

Actes des Apôtres chapitres 3 et 4

Au chapitre 2, nous avons vu que tous ceux qui sont "baptisés au nom de Jésus" constituent une communauté unie.

Par rapport au baptême de Jean, qui était déjà différent de ce qui était imposé par la loi juive (le rituel du "Pardon", Lévitique 16,29, était collectif et non individuel), et qui signifiait le désir de conversion, le baptême donné par les apôtres délivre du péché et permet à l'Esprit Saint d'être présent en chaque individu et de le mouvoir. Ce n'est plus la pratique de la Loi qui sauve mais la foi en Jésus ressuscité.

Nous allons maintenant entrer dans ce que l'on pourrait appeler l'ère des miracles (chapitre 3 et suivants), car le livre des Actes en est rempli.

Les miracles de Jésus visaient à prouver que Dieu était présent, qu'il visitait son peuple, qu'il se manifestait en Jésus pour sauver, non pas en délivrant de l'adversaire extérieur (les Romains), mais de l'adversaire qui est en soi et qui ne permet pas à l'homme de se décentrer de lui-même.

Dans le premier Testament, Dieu libère son peuple des nations qui veulent l'opprimer ou qui ne le laissent pas prendre possession de la terre promise: on attendait du Messie à venir qu'il rende la terre promise au peuple et chasse l'envahisseur.

Mais ce n'est pas ainsi que Jésus se révèle; en guérissant des maladies et des mauvais esprits, Jésus devient réellement libérateur, car il délie ce qui fait obstacle en l'homme à sa relation avec Dieu. Les miracles sont là pour montrer que Dieu libère, que Dieu guérit et que Dieu est présent.

Dans les Actes, le miracle de la guérison de l'infirmes de la Belle Porte a un double effet. Il montre d'une part la puissance du "Nom" de Jésus (c'est à dire de sa personne, toujours vivante et élevée à la droite de Dieu), mais aussi il fait entrer la communauté dans une ère de persécution: c'est en effet par l'annonce de Jésus ressuscité que le miracle est effectué.

Cela remet en cause tout le système politique de la caste sacerdotale, qui ne croit pas en la résurrection des morts. En s'opposant en quelque sorte à l'ordre établi, la communauté des disciples devient un "mauvais objet" et doit être détruite.

On peut d'ailleurs noter que dans l'évangile de Jean ce sont les miracles se passant à Jérusalem (guérison de l'aveugle né Jn 9, guérison du paralytique de la piscine de Bezatha Jn 5, résurrection de Lazare Jn 11) qui poussent les prêtres et les pharisiens à vouloir mettre Jésus à mort.

Les miracles en Galilée (rapportés essentiellement dans les synoptiques) ne semblent pas vraiment les concerner.

Leur peur est que l'envahisseur détruise le temple à cause du message des apôtres et donc les prive de leur pouvoir.

D'autre part à partir du chapitre 4 des divisions vont commencer à apparaître dans la première communauté.

Enfin on peut noter que si la Pentecôte, en tant qu'événement fondateur, peut être daté, les événements décrits ensuite dans les Actes ne peuvent pas l'être avec précision. Le but du narrateur est de montrer comment "la Voie" se répand à Jérusalem, puis au delà.

CHAPITRE 3

Versets 1-10.

Il peut être intéressant (comme on le fait parfois en priant, par exemple sur les scènes de guérison rapportées dans les évangiles) d'essayer de se *représenter* la scène de la première guérison des Actes.

Pierre et Jean, apôtres de la première heure, montent au temple pour la prière du soir. En cela, ils se comportent comme des juifs pratiquants. Ce n'est sans doute pas par hasard que cela se passe à "la neuvième heure", et que le récit le mentionne: Jésus est mort à cette heure là, et cette mort a permis d'entrer dans une nouvelle ère.

On nous présente un impotent, qui est comme déposé là pour "faire la manche". Cela évoque l'aveugle né, mais aussi le paralytique qui était déposé par sa famille à la piscine de Bezatha). On peut aussi se rappeler que dans les synoptiques, "on dépose" des infirmes aux pieds de Jésus et qu'il les guérit tous. Bref, on a là un homme totalement dépendant, que l'on dépose à l'une des entrées du temple. On peut se le représenter, assis, la main droite tendue, attendant une obole. Il faut aussi savoir que cet homme n'a pas le droit d'entrer dans le temple; cela est interdit depuis la prise de Jérusalem par David; (2 Samuel 7: "C'est pourquoi l'on dit: Aveugles et boiteux n'entreront pas dans la Maison").

Les apôtres voient cet homme qui les regarde et qui leur parle (on peut imaginer cette phrase que nous connaissons bien: "La charité s'il vous plaît"). Pierre s'arrête, alors qu'il aurait pu passer outre pour être dans le temple à l'heure de la prière. Il demande à l'infirmes de le regarder (ne pas baisser les yeux), et d'une part le déçoit en lui disant qu'il n'a rien à lui donner, mais d'autre part, en prenant sa main droite tendue, la remplit si l'on peut dire avec une parole qui devient active: "Au nom de Jésus le Nazôréen (le sauveur), marche !"

Pierre le prend par la main et le relève, comme Jésus avait relevé en la tenant par la main la fillette qui venait de mourir (Luc 8, 54: "mais lui, la prenant sa main l'appela"). Il est certain, comme Pierre le dira plus tard, que cet homme a eu foi en ce que disait Pierre et qu'ainsi le miracle a pu avoir lieu: restauration des pieds et des chevilles. Cet homme désormais debout (comme le paralytique des évangiles) redevient un "vivant", ce qui est manifesté par les verbes: il marchait, il gambadait, il entra avec eux dans le temple (ce qui lui était auparavant interdit).

Ce miracle curieusement semble faire plus d'effet sur les chefs juifs que ce qui s'était passé le jour de la Pentecôte, comme si d'un coup ce miracle révélait la puissance qui était dans les disciples de Jésus.

Verset 11

C'est un verset de transition qui introduit le discours de Pierre, discours qui comme le précédent utilisera des versets du Premier Testament (version des Septante) pour justifier ce que Pierre veut faire comprendre à ses auditeurs, et pour les pousser à reconnaître Jésus comme le Messie envoyé par Dieu.

Versets 12-16

Pierre explique que ce n'est pas sa puissance personnelle qui a guéri cet homme, mais que c'est parce que ce malade a cru en Jésus qu'il a été rétabli en pleine santé. Il relate (c'est important pour les lecteurs du livre des Actes, qui n'ont pas assisté aux événements qui ont conduit Jésus à la mort) le procès de Jésus, le désir de Pilate de le relâcher, et la mort sur la croix du "Prince de la vie". Il rend responsable les "hommes d'Israël" de la mort de Jésus.

Versets 17-24

Pierre dit alors à son auditoire que celui ci a agi par ignorance et leur explique, par une véritable catéchèse, que, en Jésus qui devait souffrir, Dieu a accompli son dessin. Dans une optique de retour rapide de Jésus (qui est ce que pensent les apôtres à ce moment là), il est indispensable pour être sauvé, (libéré de ses péchés) de se convertir sans attendre en se repentant, et de croire que Jésus - qui désormais est dans le ciel - reviendra pour chercher ceux qui croient en lui.

Vient alors une démonstration basée sur l'écriture visant à montrer que Jésus est le prophète annoncé par Moïse (Dt 18, 18) puis par Samuel et ses successeurs.

Verset 25

Tous ceux qui sont présents, s'ils décident de "se détourner de leur perversion", seront sauvés par celui que Dieu a ressuscité, son Serviteur (allusion possible aux chants du Serviteur dans le livre du prophète Isaïe).

Ce discours porte ses fruits puisqu'il nous est dit au chapitre suivant (4, 4) que ceux qui avaient entendu la parole devinrent croyants et que leur nombre atteignit les cinq mille (comme le nombre de personnes nourries lors de la multiplication des pains).

CHAPITRE 4

La guérison spectaculaire qui a eu lieu va provoquer une certaine panique chez les dirigeants religieux, et entraîner le début des persécutions: ces hommes qui s'appuient sur la résurrection d'un homme mis à mort par le pouvoir religieux deviennent dangereux. Les faire passer pour des "agitateurs" sera le premier acte.

Versets 1-4

Arrestation des apôtres (mais aussi de l'ancien impotent) par le commandant du temple, pour avoir enseigné en la personne de Jésus la résurrection des morts.

Versets 5-12

On a un peu l'impression de revivre le procès de Jésus. On demande en effet aux apôtres "par quel pouvoir ou par quel nom avez vous fait cela", ce qui va permettre à Pierre de catéchiser sous l'influence de l'Esprit Saint. "C'est par le nom de Jésus Christ, celui que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par son nom que cet homme se présente guéri devant vous". Suit alors une citation de psaume qui vient étayer son affirmation, citation que Jésus avait lui-même utilisée; Psaume 118, 22: "La pierre qui a été rejetée est devenue la pierre d'angle".

Versets 13-17

Délibération du Conseil, qui est étonné de l'assurance de ces hommes de condition modeste. On a là une confirmation de ce que Jésus avait annoncé par exemple dans l'évangile de Marc, 13: 11 ("Et lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous tourmentez pas d'avance pour savoir ce que vous direz, mais ce qui vous sera donné à cette heure-là, dites-le. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est le Saint-Esprit").

La décision du Conseil est de leur interdire d'utiliser "ce nom là".

Versets 18-22

Refus des apôtres d'obéir à cette injonction. Les apôtres savent que désormais ils sont menacés, mais comme le miracle a bien eu lieu et que tout le peuple de Jérusalem le sait, les apôtres s'en sortent indemnes. Si l'âge du mendiant guéri est noté, "plus de 40 ans", c'est aussi pour montrer qu'il ne s'agissait pas d'un simulateur.

Verset 23

Retour des Apôtres auprès des leurs.

Versets 24-31

Luc nous rapporte ici une prière – la plus longue et presque la seule de tout le livre des Actes - qui peut tout à fait servir de modèle encore aujourd'hui, quand on sait que l'épreuve est inévitable:

Dans un premier temps, il y a une louange au Dieu créateur; puis, en se servant de l'écriture (ici le psaume 2 qui rapporte comment David a été la butte d'autres puissants), on expose à Dieu ce qui se passe, à savoir que le pouvoir se dresse contre Jésus; enfin la demande: ici, que les apôtres annoncent la Parole avec pleine assurance et que des guérisons et des prodiges soient réalisés au nom de Jésus.

Ils ne demandent pas à être protégés et à ne pas souffrir!

Verset 32

Cette prière, qui est une prière de groupe, est entendue, et la réponse est comme une nouvelle Pentecôte: on nous dit que la maison tremble, mais peut-être s'agit-il de ce que les personnes présentes ont ressenti en elles (dans leur corps) lorsque l'Esprit Saint les envahit.

Versets 33-37

Ces versets décrivent ce qu'il en est de la communauté des croyants, et des mises en commun (argent, vente de terres) qui sont faites. Cela va permettre d'introduire dans le chapitre suivant l'histoire d'Ananie, une sorte de dérive qui montrera que la vie communautaire est loin d'être facile, même dans un groupe qui pense que le retour de Jésus est imminent.
